



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Histoires de réussites

L'éducation à l'écoresponsabilité dans les grottes de Škocjan en Slovénie

par Irena Cunja



© UNESCO/Borut Lozej

Quelles sont les vertus curatives de l'huile de genièvre ? L'eau de source est-elle potable ? Que contient-elle ? Dans le cadre du Réseau des écoles du Parc des grottes de Škocjan, des collégiens slovènes et italiens âgés de 12 à 14 ans explorent différents thèmes de recherche en rapport avec la Reka, l'un des plus grands fleuves partiellement souterrains de la planète.

Coulant au sud-ouest de la Slovénie, près de la frontière italienne, la Reka est un cours d'eau de type torrentiel. Au fil du temps, son parcours souterrain de 40 kilomètres a creusé les grottes de Škocjan. Il existe 7 000 grottes en Slovénie, mais le réseau de Škocjan avec ses 11 grottes, ses cavités, ses gouffres absorbants, ses ponts naturels et son patrimoine culturel est un site unique. Depuis 1986, les grottes sont inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO.

En 1999, le Parc des grottes de Škocjan a lancé, avec l'aide financière de l'Union Européenne, un projet pédagogique baptisé « La Reka, de Snežnik à la mer ». En 2003, les établissements scolaires participants et le Parc ont signé la Charte du Réseau des écoles du Parc des grottes de Škocjan. « Notre but était de sensibiliser les élèves et le public à l'importance de la protection et de l'utilisation durable des zones humides », explique Vanja Debevec Gerjevič, responsable du service Recherche et Développement du Parc des grottes de Škocjan. Et ça fonctionne. En 2012, six établissements scolaires de petites villes bordant la Reka en Slovénie et en Italie ont pris part au projet. Les activités sont en partie financées par le Programme intergouvernemental sur l'homme et la biosphère (MAB).

« Si vous avez mal à l'estomac, un massage à l'huile de genièvre soulage la douleur », déclare Klara, élève de 5^e à Divača, petite localité à 5 kilomètres de la frontière italienne. Dans le cadre d'une recherche organisée par son école, elle a interrogé des membres de sa famille sur l'utilisation

traditionnelle du genièvre, cette plante typique de la région qui pousse sur les rives du fleuve. « *Mon oncle et mon grand-père m'ont aussi montré des ustensiles qui servaient à distiller de l'eau-de-vie et faire de l'huile à partir du genièvre.* » Tout au long de l'année scolaire, les élèves ont recueilli des informations auprès de leurs familles et les ont complétées par des recherches documentaires. Ils ont ensuite téléchargé leurs découvertes sur un portail Web, pour les partager.

Teja, élève de 4^e, nous parle de son expérience au sein du réseau : « *Nous avons visité les grottes de Škocjan et discuté des moyens de les promouvoir et d'accroître leur visibilité sans les mettre en danger. Nous avons envoyé nos propositions au maire.* » Parmi ces propositions, il y avait la limitation du nombre de visiteurs, l'élimination des déchets et la réglementation des types d'industries autorisées à s'installer dans les alentours.

Un projet réunissant plusieurs écoles du réseau, baptisé « 8 mars » en référence à la date de la Journée internationale de la femme, a pour objet l'étude des conditions de vie et de travail passées et présentes des femmes dans la région de la Reka. « *Nos grand-mères se maquillaient peu, car elles auraient été jugées indécentes* », dit Karin, élève en 5^e. À Ilirska Bistrica, les élèves ont effectué des recherches sur l'utilisation des cosmétiques. « *Les femmes se lavaient les cheveux avec un liquide provenant de la cuisson de feuilles et elles se faisaient des boucles au moyen de feuilles de maïs trempées dans de l'eau chaude.* » Neža explique qu'elles se pinçaient les joues pour les rosir.

Les élèves ont interrogé des anciens de la région pour collecter des informations. Nada Šircelj, une animatrice du projet explique : « *Nous faisons appel aux seniors pour nos recherches, car ils sont une source précieuse d'informations sur un mode de vie qui va disparaître. Il est important pour les jeunes de savoir d'où ils viennent et d'apprendre le respect des ancêtres.* » L'ancienne génération a elle aussi beaucoup à y gagner. « *Le travail des jeunes est vraiment apprécié de tous* », ajoute Nada Šircelj.

Afin de partager et diffuser les résultats des différents projets de recherche, le Parc des grottes de Škocjan a organisé en 2010 un congrès de jeunes chercheurs qui a rassemblé 18 jeunes chercheurs des six établissements scolaires participants. Depuis, le Parc invite chaque année au congrès un expert pour présenter une initiative intéressante.

Pour le congrès, les élèves travaillent sur des projets spécifiques. Il y a quelques années, des élèves d'Ilirska Bistrica ont entrepris une recherche sur les sources d'eau potable de la région. « *Nos comptes rendus ont permis la réalisation de travaux de mise en valeur* », explique Nada Šircelj. Dans le village de Dolnji Zemon, par exemple, la source et ses environs ont été débarrassés des plantes et des déchets qui les envahissaient. À Ilirska Bistrica, la municipalité a financé la mise en place d'un panneau signalétique. L'école vise aujourd'hui le même succès pour son projet d'arbres en centre-ville. « *Nous voulons offrir à nos élèves une expérience directe de l'écoresponsabilité* », souligne Nada Šircelj.

Nada Šircelj fait partie des responsables chargés de guider les élèves dans leurs travaux de recherche. Ces responsables suivent des séminaires chaque année pour échanger expériences, informations et documentations.

Aujourd'hui, le Réseau des écoles du Parc des grottes de Škocjan franchit les frontières européennes. En 2006, les parcs régionaux de Notranjska et du lac de Cerknica en Slovénie et le parc naturel d'Učka en Croatie ont mis en place des réseaux similaires. Le parc régional slovène de Kozjansko a également manifesté son intérêt.

Récemment, l'école de Divača a établi des contacts avec l'école Vinninga de la municipalité de Lidköping en Suède. Dans le cadre d'un projet Comenius de l'Union européenne, les élèves et le personnel enseignant participeront à des activités sur la diversité des cultures, des langues et des valeurs. « *Nous envisageons de travailler en coopération avec nos communautés locales, avec le secteur du tourisme et celui de la protection de l'environnement. Nous voulons intégrer le développement durable dans la vie de tous les jours* », déclare Vanja Debevec Gerjevič.

Pour plus d'informations:

www.park-skocjanske-jame.si/eng/skocjan-caves-park_education_schools.shtml

En tant que chef de file de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (2005-2014), l'UNESCO promeut une éducation permettant à chaque être humain d'acquérir les connaissances, compétences, comportements et valeurs nécessaires pour bâtir un avenir durable.

L'Éducation pour le développement durable (EDD) vise à intégrer dans l'enseignement et l'apprentissage les grands enjeux du développement durable tels que le changement climatique, la réduction des risques de catastrophes, la biodiversité, la réduction de la pauvreté et la consommation durable. Elle nécessite également d'adopter des méthodes participatives d'enseignement et d'apprentissage, qui donnent aux apprenants la motivation et les moyens de changer leur comportement et d'agir en faveur du développement durable.

Elle implique les personnes grâce à une manière novatrice d'apprendre sur la biodiversité, en mettant l'accent sur l'éducation et la formation pour aborder les questions interdépendantes des écosystèmes et des moyens de subsistance, les interactions entre nature et culture, la société et l'économie, et les mesures que nous pouvons prendre sans nuire à notre qualité de vie.

Les réserves de biosphère sont des sites reconnus par l'UNESCO dans le cadre du Programme sur l'homme et la biosphère (MAB), où des approches innovantes de la conservation et du développement durable sont mises au point et testées. La Décennie offre une occasion de développer et améliorer le concept de réserve de biosphère comme site d'apprentissage pour le développement durable et de renforcer les programmes d'éducation et de sensibilisation de ces réserves.

Contact:

Section de l'éducation pour le développement durable

esddecade@unesco.org

www.unesco.org/education/desd

Avec l'aimable soutien de



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Fonds-en-dépôt
japonais



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Programme
sur l'Homme
et la biosphère